

ROGER ACKLING

Londres, 1947 – Où il vit et travaille

Préoccupé de paysage comme le fut de tout temps l'art anglais et plus particulièrement sa sculpture contemporaine, Roger Ackling déambule dans la nature et utilise pour point de départ de son travail des bois flottés qu'il ramasse au bord des rivières, usés par le temps et les courants. Sur cette collection de fragments, l'artiste dépose ensuite, à l'aide d'une loupe tenue comme un crayon, un tracé de brûlures solaires : sculptures minuscules qui seront comme la quintessence de tout un paysage.

La série *Gravure de soleil sur carton* a été exécutée de cette manière à Arles, en 1988, pour le catalogue de son exposition au cloître Saint-Trophime¹. Il a utilisé cette fois des tombées de cartons vieillis, trouvés dans les greniers du musée...

L'indication des jours et l'amplitude des temps de réalisation éclairent, d'une feuille à l'autre, la mystérieuse transformation des brûlures, sensibles aux belles turbulences du ciel arlésien...

CHRISTINE CROZAT

Lyon, 1952 – Vit et travaille à Paris et Lyon

Lors de son exposition *Mine de rien* au musée Réattu en 2002, Christine Crozat réalise une série de 4 dessins intitulés *Les points cardinaux*. Traces fugitives de sa déambulation dans le musée, ces relevés ont été faits depuis les fenêtres du bâtiment.

JACQUELINE SALMON

Lyon, 1943 – Vit et travaille à Paris

Jacqueline Salmon se consacre à la photographie depuis 1981 : les relations qu'entretiennent l'histoire, l'architecture, et l'art en général avec la philosophie sont au centre de ses préoccupations.

Particulièrement sensible à la géographie, elle s'inscrit depuis plusieurs années dans une histoire de représentation du paysage. Son intérêt pour les cartes, les flux, les courants et les mouvements du ciel donnent naissance à ses "Géocalligraphies", pour lesquelles elle fait aussi appel au dessin.

Durant une résidence à la Maison des Arts d'Evreux, elle réalise ainsi une série de dessins des *Variations des fronts froids et chauds sur l'Europe* entre 2009 et 2010. Jour après jour pendant cette période, elle étudie les bulletins météorologiques du journal *Le Monde* à partir desquels elle relève les zones dessinées par les pressions et dépressions atmosphériques.

Quels événements atmosphériques accompagneront mes déplacements ? Sous quels ciels communs à tous dans un lieu donné se feront les recherches et les rencontres ? C'est ce que je désire noter et mettre en forme aussi comme une sorte d'agenda climatique.

ROGER ACKLING

London, 1947 – Where he lives and works

Preoccupied with landscape, as British art and especially contemporary sculpture so often is, Roger Ackling roams the countryside, taking inspiration from the driftwood he gathers from the riversides. To this collection of fragments, worn smooth by tide and current, he applies a magnifying glass like a pencil, drawing with scorch marks from the sunlight. The tiny sculptures that result are the quintessence of a whole landscape.

The series, *Gravure de soleil sur carton* was executed in the same manner and was produced in Arles, 1988, for the catalogue of his exhibition in the Cloître Saint-Trophime¹. This time he used pieces of old cardboard boxes found in the museum's loft...

The indications of the days and time involved in each work gives a sheet-by-sheet insight into the mysterious transformation made by the scorch marks, reflecting the gusty vagaries of the Arles sky...

CHRISTINE CROZAT

Lyon, 1952 – Lives and works in Paris and Lyon

During her exhibition of 2002, *Mine de rien* at the Réattu museum, Christine Crozat produced a series of 4 drawings entitled *Les points cardinaux*. Recording her fleeting impressions as she roamed the museum, they look out from the windows of the building.

JACQUELINE SALMON

Lyon, 1943 – Lives and works in Paris

Jacqueline Salmon has devoted herself to photography since 1981: central to her focus are the relationships that history, architecture and art as a whole have with philosophy.

Particularly sensitive to geography, she has been engaged for several years in a history of landscape representation. Her interest in maps, flows, the sky's currents and movements have given rise to her "Geocalligraphies", which also embrace drawing.

While on a residency in the Maison des Arts in Evreux, she produced a series of drawings of the *Variations des fronts froids et chauds sur l'Europe* between 2009 and 2010. Day after day throughout her stay, she studied the weather reports published in the newspaper, *Le Monde*, recording the zones defined by pressure fronts and atmospheric depressions.

What atmospheric events will accompany my movements? Under which shared skies in a given area will [my] research and encounters take place? That is what I want to record and also organise, rather like a climactic diary.

1. L'exposition de Roger Ackling au cloître Saint-Trophime a eu lieu la même année que celle de Marcel Robelin et Evelyn Ortlieb

1. Roger Ackling's exhibition at the Cloître Saint-Trophime took place in the same year as those of Marcel Robelin and Evelyn Ortlieb

BRIGITTE GARCIA

Mostaganem (Algérie), 1960 – Marseille, 2002

Brigitte Garcia collectionne les objets familiers, des petits débris de vie, qu'elle associe dans des constructions optiques, ou qu'elle enferme dans un globe comme les lettres d'enseigne de cette *Terre*, 1999, immense et minuscule, in datable, qui invite à la rêverie.

KEIJI UEMATSU

Kobé, 1947 – Vit et travaille à Dusseldorf

Qu'elles utilisent des matériaux naturels ou usinés, toutes les œuvres de Keiji Uematsu – installations, sculptures, vidéos, photographies – parlent de densité, de tension, de vide et d'architecture.

Sa réflexion porte sur les différentes lois physiques qui régissent notre univers (celle, notamment, de la gravitation), leurs interactions, leur point d'équilibre et de rupture et leurs relations à l'environnement.

Dans *Sans titre* (construction réalisée pour le cloître Saint-Trophime), il s'est servi de ces galets qu'on trouve dans la plaine de la Crau, concentré d'un paysage géologique lié à la Durance, et de simples vitres. Le travail du sculpteur est tout entier dans ce point précis où les éléments se rencontrent, aiguïsés par la formidable tension des contraires : masse, poids, densité, brutalité des pierres, naturelles ; transparence, finesse, géométrie, fragilité des verres, usinés ; un assemblage précaire, à la limite de l'explosion.

LUCIEN CLERGUE

Arles, 1934 – Où il vit et travaille

Les premières recherches photographiques de Lucien Clergue puisent leur alphabet dans les paysages de Camargue, sa terre natale, qu'il commence à explorer dès 1959.

J'allais dans la campagne arlésienne pour découvrir un étang où la mort s'inscrivait d'une autre manière : eaux mortes, arbres morts, herbes desséchées pendant sur l'eau et se reflétant dans l'infini du ciel où l'on plonge au lieu d'y grimper. C'était le rêve de la nature, son rêve devenant parfois cauchemar que je n'avais plus qu'à organiser dans mon viseur. Autour de cet étang, peu à peu je découvrais tout un alphabet de signes dans les rizières, les champs de roseaux, les joncs, les vignes, les maïs.

On sent particulièrement à travers la série du *Marais d'Arles*, où le paysage tend vers l'abstraction, le rôle qu'a pu jouer la musique – et Bach en particulier – dans l'écriture d'un photographe qui commença par être violoniste...

CHARLOTTE CHARBONNEL

Maubeuge, 1980 – Vit et travaille à Paris

La démarche de Charlotte Charbonnel se situe aux frontières de l'art et de la science, associant vidéo, sculpture et son. Elle se définit comme une "artiste-chercheuse" et parle de son atelier comme d'un laboratoire.

Dans *De 48°34' à 18°* (2009), l'artiste élabore une séquence vidéo où images détournées et sons réels du soleil donnent l'illusion d'une captation de l'activité solaire.

Le titre de l'installation correspond aux coordonnées du trajet qu'effectue le soleil lorsqu'il ne se couche pas dans les régions polaires.

BRIGITTE GARCIA

Mostaganem (Algeria), 1960 – Marseille 2002

Brigitte Garcia collects familiar objects, little fragments of life which she then incorporates into optical constructions, or which she encloses in a sphere – like the letters of the sign in this work, *Terre*, 1999. Immense and tiny, standing outside time, it is an invitation to dream.

KEIJI UEMATSU

Kobe, 1947 – Lives and works in Dusseldorf

Whether working with natural or man-made materials, all of Keiji Uematsu's works – installations, sculptures, videos, photographs – are engaged with density, tension, emptiness and architecture.

His interest lies in the different laws of physics that govern our universe (especially that of gravity), their interaction, their point of equilibrium, their breaking point and their relationship with the environment.

In *Sans titre* (specially constructed for the Cloître Saint-Trophime), he used these pebbles found in the Crau plain – which sums up in concentrated form the geological landscape around the river Durance – together with ordinary panes of glass. The sculptor's work brings its whole focus to bear on the precise point where the elements meet, heightened by the tremendous tension of opposites. On the one hand, mass, weight, density, the brute nature of the natural stones; on the other, transparency, fineness, geometry, the fragility of the man-made glass, coming together in a fragile assembly that teeters on the verge of explosion.

LUCIEN CLERGUE

Arles, 1934 – Where he lives and works

Lucien Clergue's first forays into photography found expression in the Camargue landscape, his native region which he began exploring from 1959.

I used to go into the Arles countryside to find a pool where death manifested itself in a different way; dead water, dead trees, parched grass that hung over the water and was reflected in the infinity of the sky, making you want to dive rather than climb. It was nature's dream, sometimes a nightmarish dream that I had only to organise in my viewfinder. All around this pool, by bit I discovered a whole alphabet of signs in the rice fields, in the fields of reeds, the bullrushes, the vines, the maize.

In the series, *Marais d'Arles*, in which the landscape leans towards abstraction, we can sense the role that music played – and Bach in particular – in the style of a photographer who started out as a violinist...

CHARLOTTE CHARBONNEL

Maubeuge, 1980 – Lives and works in Paris

Charlotte Charbonnel's approach lies at the frontiers of art and science, bringing together video, sculpture and sound. She defines herself as an "researcher-artist" and speaks of her studio in terms of a laboratory.

In *De 48°34' à 18°*, the artist has produced a video sequence in which altered images and the actual sounds of the sun create the illusion of capturing solar activity.

The installation's title refers to the coordinates of the sun's trajectory in the polar regions when the sun does not set.